

ABC Distribution
Kaasstraat 4
2000 Antwerpen
t. 03 – 231 0931
www.abc-distribution.be
info@abc-distribution.be

presenteert / présente



Persmappen en beeldmateriaal van al onze actuele titels kunnen gedownload van onze site:

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et les images de nos films sur:

www.abc-distribution.be

Link door naar PERS om een wachtwoord aan te vragen.

Visitez PRESSE pour obtenir un mot de passe.

LA DOPPIA ORA – synopsis nl + fr

Sonia, geboren in Ljubljana, werkt als kamermeisje. Guido, een ex-politieman, werkt als bewaker van een villa. Ze ontmoeten elkaar tijdens het speed dating. Hij doet dit wel vaker, voor haar is 't de eerste keer en dat is duidelijk. Ook al wisselen ze maar weinig woorden, de aantrekkingskracht tussen hen is overduidelijk.

In slechts enkele dagen tijd leren ze elkaar door en door kennen. Ze staan op het punt verliefd te worden wanneer Guido sterft...

Hij betrapt enkele inbrekers in de villa die hij bewaakt. Van de ene op de andere dag staat Sonia er weer alleen voor en zit ze met een overlijden dat ze niet kan plaatsen. Bovendien zijn enkele mensen van mening dat zij verantwoordelijk is. Terwijl Sonia's verleden naar boven komt, met al zijn onopgeloste problemen, stort de realiteit rondom haar in. Wie is Sonia eigenlijk? En is het Guido wel die ze overal blijft zien?...

Sonia est femme de chambre dans un hôtel. Guido est un ancien policier qui travaille comme gardien dans une villa isolée. Ils se rencontrent par hasard lors d'un speed dating. Peu de mots, une attraction instinctive.

En quelques jours, ils apprennent à se connaître et sont sur le point de tomber amoureux... lorsque Guido meurt.

Sonia se retrouve seule et va tenter de trouver un sens aux événements. Alors que son passé refait surface, la réalité qui l'entoure commence à se fissurer: est-ce vraiment Guido qu'elle continue d'apercevoir, au-delà de toute logique plausible, ou est-ce seulement son esprit qui vacille ?

Et surtout, que fera-t-elle lorsqu'elle se verra offrir une seconde chance?

Lengte 95 min. / Taal: Italiaans / Land: Italië

Durée 95 min. / Langue: italien / Pays: Italie



LA DOPPIA ORA – cast

KSENIA RAPPOPORT Sonia
FILIPPO TIMI Guido
ANTONIA TRUPPO Margherita
GAETANO BRUNO Riccardo
FAUSTO RUSSO ALESÌ Bruno
MICHELE DI MAURO Dante

LA DOPPIA ORA – crew

Regie / Réalisation GIUSEPPE CAPOTONDI
Onderwerp en scenario / Sujet et Scénario ALESSANDRO FABBRI
..... LUDOVICA RAMPOLDI
..... STEFANO SARDO
Beeld / Image TAT RADCLIFFE
Montage GUIDO NOTARI A.M.C.
Décors TOTOI SANTORO
Kostuums / Costumes ROBERTO CHIOCCHI
Originele muziek / Musiques Originales PASQUALE CATALANO
Muziekuitgeverij / Editions musicales Medusa Film S.p.A
Geluidsingenieur / Ingénieur du Son ALESSANDRO ZANON A.I.T.S.
Geluidsmontage / Montage Son SILVIA MORAES A.I.T.S.
1ste regie-assistent / 1er Assistant Réalisateur DAVIDE BERTONI
Casting ANNAMARIA SAMBUCCO U.I.C.
Algemeen regisseur / Régisseur Général STEFANO BENAPPI
Co-producent / Producteur Associé CARLOTTA CALORI
Uitvoerend producent / Producteur Exécutif VIOLA PRESTIERI
Productie door / Produit par NICOLA GIULIANO
..... FRANCESCA CIMA
Productie / Une Production MEDUSA FILM. INDIGO FILM
In samenwerking met / En collaboration avec SKY
..... FILM COMMISSION TORINO PIEMONTE
..... MERCURIO CINEMATOGRAFICA

LA DOPPIA ORA – Giuseppe Capotondi

Geboren in Corinaldo in 1968, hij bezocht de faculteit filosofie aan de universiteit van Milaan van 1988 tot 1990.

In 1991 verhuisde hij naar Londen waar hij aan de slag ging als freelance fotograaf voor magazines en reclame-agentschappen zoals Marie Claire, Vanity fair, Young & Rubicam en BBDO.

In 1998 regisseerde hij verschillende videoclipps voor o.a. Natalie Imbruglia, The Spice Girls, Skunk Anansie, Kelis, Bush, Keane, Ms. Dynamite en vele andere artiesten. Hij regisseerde ook verscheidene reclamespots voor merken als BMW, Mini, Vodafone, Toyota, Telefonica Spagna, Campari, Seat en Sky, waarmee hij ook internationaal goed scoorde.

Sinds 2004 woont hij in Barcelona.

La doppia ora is zijn eerste langspeelfilm, hij werd bekroond met de Coppa Volpi voor Beste Actrice, zijnde hoofdrolspeelster Ksenia Rappoport op het 66^{ste} La Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica in Venetië.

Né à Corinaldo en 1968, il fréquente la faculté de philosophie de Milan de 1988 à 1990.

En 1991, il déménage à Londres où il travaille comme photographe freelance pour des journaux et des agences publicitaires comme Marie Claire, Vanity fair, Young & Rubicam et BBDO.

En 1998, il réalise des clips musicaux pour des artistes comme Natalie Imbruglia, les Spice Girls, Skunk Anansie, Kelis, Bush, Keane, Ms. Dynamite et beaucoup d'autres. Il réalise aussi de nombreux spots publicitaires pour des marques comme BMW, Mini, Vodafone, Toyota, Telefonica Spagna, Campari, Seat et Sky, obtenant ainsi une reconnaissance internationale.

Depuis 2004, il vit à Barcelone.

La doppia ora est son premier long-métrage et a valu la Coupe Volpi de la Meilleure Actrice à sa comédienne principale, Ksenia Rappoport, lors de la 66e Mostra de Venise.



LA DOPPIA ORA – note d'intention

La doppia ora, c'est la rencontre de Sonia et Guido, deux solitudes qui semblent se refléter l'une dans l'autre.

Une rencontre qui laisse entrevoir la possibilité de laisser derrière soi les vieilles blessures et de recommencer. Une rencontre qui marquera de manière inattendue la vie des deux protagonistes. On pourrait le définir comme un film de genre. Mais un film de genre qui puiserait à pleines mains dans le film noir, le mélo, le thriller et dans le film d'horreur psychologique. Nous avons voulu d'une certaine manière maintenir la distance, en appuyant sur le véritable noyau narratif du film, l'affrontement de deux protagonistes, chacun pour son compte, dans un douloureux parcours intérieur.

D'un côté Guido, qui cache dans la désillusion la souffrance de son propre passé, de l'autre Sonia, mystérieuse, magnifique, qui sombre dans un abysse fait de souvenirs qu'elle ne parvient pas à chasser. Et lorsque les raisons de leur tourment semblent trouver une explication, et même une solution, tout se confond aussi bien pour les protagonistes que pour le spectateur, jusqu'à la fin, jusqu'au dernier plan. Parce que rien ni personne n'est ce qu'il semble être dans cette histoire. Ainsi, simplicité et mesure d'un point de vue formel ont été nécessaires pour rendre cohérente cette histoire qui se construit sur l'équilibre des parties. La cohérence stylistique n'a pas pour intérêt de renforcer les détails du genre mais plutôt de rendre justice à l'histoire dans son ensemble, dans son absence plus profonde qui est pour moi significative.

Le personnage de Sonia, interprété par Ksenia Rappoport, est fait de contradictions : il est dur et fragile à la fois. Sonia capture Guido ainsi que le spectateur et les entraîne dans le tourbillon de ses propres peurs. Peurs dont elle ne semble pas connaître les origines. Le doute flotte sur elle et finit par atteindre Guido, figure tout aussi complexe, confiée à Filippo Timi. Guido est un homme qui semble ne plus croire en rien, il choisit la solitude et une vie opaque dont il ne sort que grâce à l'irruption de Sonia.

Guido et Sonia, privés de leurs propres certitudes, se retrouvent sans défense face à un sentiment qui semble sur le point de naître mais qui peut-être ne suffira pas.

Giuseppe CAPOTONDI

LA DOPPIA ORA – Ksenia Rappoport

- 2009 ITALIANS G. Veronesi
2008 L'UOMO CHE AMA M. Sole Tognazzi
YURI'S DAY K. Serebrennikov
SWING A. Sivers
2006 LA SCONOSCIUTA G. Tornatore
2004 RIDER NAMED DEATH K. Shakhnazarov
2003 SISSI, L'IMPERATRICE REBELLE J-D. Verhaeghe
1998 MARIGOLDS IN BLOOM S. Snezhkin
PROKOFIEV O. Backer
1997 ANNA KARENINA B. Rose
1993 RUSSIAN BRIDE G. Solovsky
1991 GET THROUGH OUT D. Astrkhan



LA DOPPIA ORA – Filippo Timi

- 2009 VINCERE M. Bellocchio
2008 COME DIO COMANDA G. Salvatores
I DEMONI DI SAN PIETROBURGO G. Montaldo
SIGNORINAEFFE W. Labate
2007 SATURNO CONTRO F. Ozpetek
2006 IN MEMORIA DI ME S. Costanzo
HOMO HOMINI LUPUS (kortfilm / court-métrage) M. Rovere
ONDE F. Fei
2005 TRANCE T. Villaverde
2004 MARLENE DE SOUSA T. De Bernardi
2002 LA STRADA NEL BOSCO T. De Bernardi
2001 FARE LA VITA T. de Bernardi
500 Robbiano, Vignolo, Zingirian
2000 ROSATIGRE T. de Bernardi
APRIMI IL CUORE G. Colagrande
1999 APPASSIONATE T. de Bernardi
IN PRINCIPIO ERANO LE MUTANDE A. Negri



October 6, 2009

“Thrillers are a fun genre to make and see”

The debut film took a risk with genre and won over Venice audiences with an ironclad screenplay that blends thriller, love story and paranormal horror, and a nod to David Lynch.

by Michela Greco

Debut filmmaker Giuseppe Capotondi's *The Double Hour* is an unusual film on the Italian scene – although a few years ago Andrea Molaioli's *The Girl by the Lake* broke through the genre barrier, winning a host of prizes to boot – and was an even more surprising entry in the Venice fest competition. The most acclaimed Italian title on the Lido this year, it will be released domestically on 250 screens by Medusa on October 9.

Produced by Nicola Giuliano and Francesca Cima of Indigo Film (also behind Molaioli's successful *Girl*), *The Double Hour* stars Filippo Timi and Ksenia Rappoport (whose performance won her the Best Actress Volpi Cup) as, respectively, a guard at a private villa who goes speed-dating every day and a Slovenian hotel maid. They meet, fall in love and are involved in a burglary during which he is killed. Only he returns, perhaps as a ghost, a vision, a nightmare.... The film, whose screenplay won a special mention at the Solinas Awards, is a "clockwork" thriller that at times dips into paranormal horror, crime story and psychological noir.

Cineuropa: Why did you choose a genre film for your feature debut?

Giuseppe Capotondi: Scriptwriters Alessandro Fabbri, Ludovica Rampoldi and Stefano Sardo and I sought out the genre most suited for telling what was actually a small story about two people who miss their second chance. I think of noirs and thrillers as real, A-series cinema, and as a fun genre to make and see.

In effect, underneath the genre packaging lies an intense love story.

Yes, *The Double Hour* is also a film about trust and the ability to forgive others and, above all, ourselves. What we asked ourselves while reading the screenplay was: “Can we change in life?”. Then we added a hot subject like love in typically cold thriller and noir situations.

How was your debut experience?

I don't actually feel like a debut director. I'm 41 and have made tons of music videos and ads, probably over 150, which taught me the craft. That is, putting together a crew, being on set and bringing images home. What I thought would be most difficult in this case, seeing as how it was my first experience for the big screen, was eight weeks on the same set, yet instead there was a family atmosphere, we all got along very well.

Numerous cinematic influences can be seen in the film.

Some have even mentioned David Lynch and scenes à la Twin Peaks and I'm honoured by this, but those are big names. Actually, these [comparisons] come later. For me, The Double Hour was a love story dressed up as a crime story, with many stylistic elements of the genre: someone being buried alive, closed circuit monitors, the classic bathtub scene. But there were no knowing references, though sometimes you can be influenced without realizing it. There are threads that work in strange ways in our hearts and our minds, and which emerge spontaneously at the moment of shooting. Nevertheless, I admit I'm indebted to John Cassavetes, Roman Polanski and early Dario Argento, as well as Italian genre films of the 1970s.

6 octobre 2009

“Le thriller? Le genre le plus amusant, à faire et à voir”

Une première oeuvre misant sur le cinéma de genre et qui a convaincu le public vénitien avec son scénario solide entre thriller, histoire d'amour et film d'horreur paranormal qui rappelle Lynch.

de Michela Greco

C'est une œuvre insolite pour le marché italien (bien qu'il y a deux ans, La ragazza del lago d'Andrea Molaioli ait remis au goût du jour le cinéma de genre et reçu une panoplie de récompenses) et surtout surprenante dans le contexte de la compétition vénitienne que L'heure du crime, premier long métrage de Giuseppe Capotondi. Il sera distribué dans 250 salles par Medusa à partir du 9 octobre, après s'être avéré le titre italien le plus encensé sur la lagune.

Ce film, produit par la société Indigo Film de Nicola Giuliano et Francesca Cima (qui n'ont pas permis par hasard à Andrea Molaioli de se livrer avec succès à cette expérience), est interprété par Filippo Timi et Ksenia Rappoport, à laquelle il a valu la Coupe Volpi. Timi y joue le rôle d'un gartien de villa privée qui fréquente quotidiennement les lieux de "speed-dating". Rappoport incarne une serveuse slovène qui le rencontre à cette occasion, tombe amoureuse de lui et se trouve impliquée dans un cambriolage qui coûte la vie à son nouvel amant. Elle le "retrouve" ensuite, sous forme de fantôme, ou de vision, peut-être de cauchemar... L'heure du crime, fondé sur un scénario lauréat de la mention spéciale du Prix Solinas, est un récit à compte-à-rebours où le thriller glisse parfois dans l'horreur paranormale, dans le polar et dans le film noir psychologique.

Cineuropa: Pourquoi avez-vous choisi de faire vos débuts avec un film de genre ?

Giuseppe Capotondi : Avec les scénaristes Alessandro Fabbri, Ludovica Rampoldi et Stefano Sardo, nous avons cherché le genre le plus adapté pour raconter ce qui est en fait la petite histoire de deux personnes qui n'arrivent pas à saisir leur deuxième chance. Je considère que le thriller est du vrai cinéma, de série A, un genre amusant tant à faire qu'à voir.

En effet, sous l'habillage cinéma de genre se trouve une histoire d'amour intense.

Oui, L'heure du crime est aussi un film sur la confiance et la capacité à pardonner aux autres, et surtout à soi-même. Ce que nous nous sommes demandé en lisant le scénario, c'est "sommes-nous vraiment capables de changer dans la vie ?". Ensuite, nous avons inséré un thème plus chaleureux comme l'amour dans le climat glacé typique du thriller et du film noir.

Comment avez-vous vécu cette première expérience de réalisateur de cinéma ?

Je ne me sens vraiment pas débutant. J'ai 41 ans et beaucoup de vidéoclips et de spots publicitaires à mon actif (plus de 150, je dirais) qui m'ont appris le métier, à savoir comment réunir une troupe, travailler sur un plateau et faire des images un produit fini. Ce que je pensais qui serait difficile en l'espèce, puisque c'était ma première expérience pour le grand écran, c'est de passer huit semaines à tourner, mais il s'est vite créé une atmosphère très familiale et pleine de complicité.

On retrouve dans le film de nombreuses références de cinéophile.

On m'a même parlé de David Lynch et de scènes à la Twin Peaks, ce qui me fait honneur, mais il faut parfois se rincer la bouche avec d'avancer certains noms. À vrai dire, on se fait ce genre de raisonnements après-coup. Pour moi, La doppia ora était une histoire d'amour vêtue de noir avec beaucoup d'éléments caractéristiques du film de genre : une enterrée vive, l'usage de caméras de surveillance en circuit fermé, la scène classique de la baignoire. Ceci dit, ces citations n'étaient pas vraiment conscientes. On est parfois influencé sans s'en rendre compte ; il y a des fils qui se déploient dans notre cœur et notre esprit de manière étrange et qui, au moment de mettre en scène, sortent spontanément. J'admets toutefois ma dette envers John Cassavetes, Roman Polanski et Dario Argento dans sa première période, en plus de l'influence des films de genre italiens des années Soixante-dix.